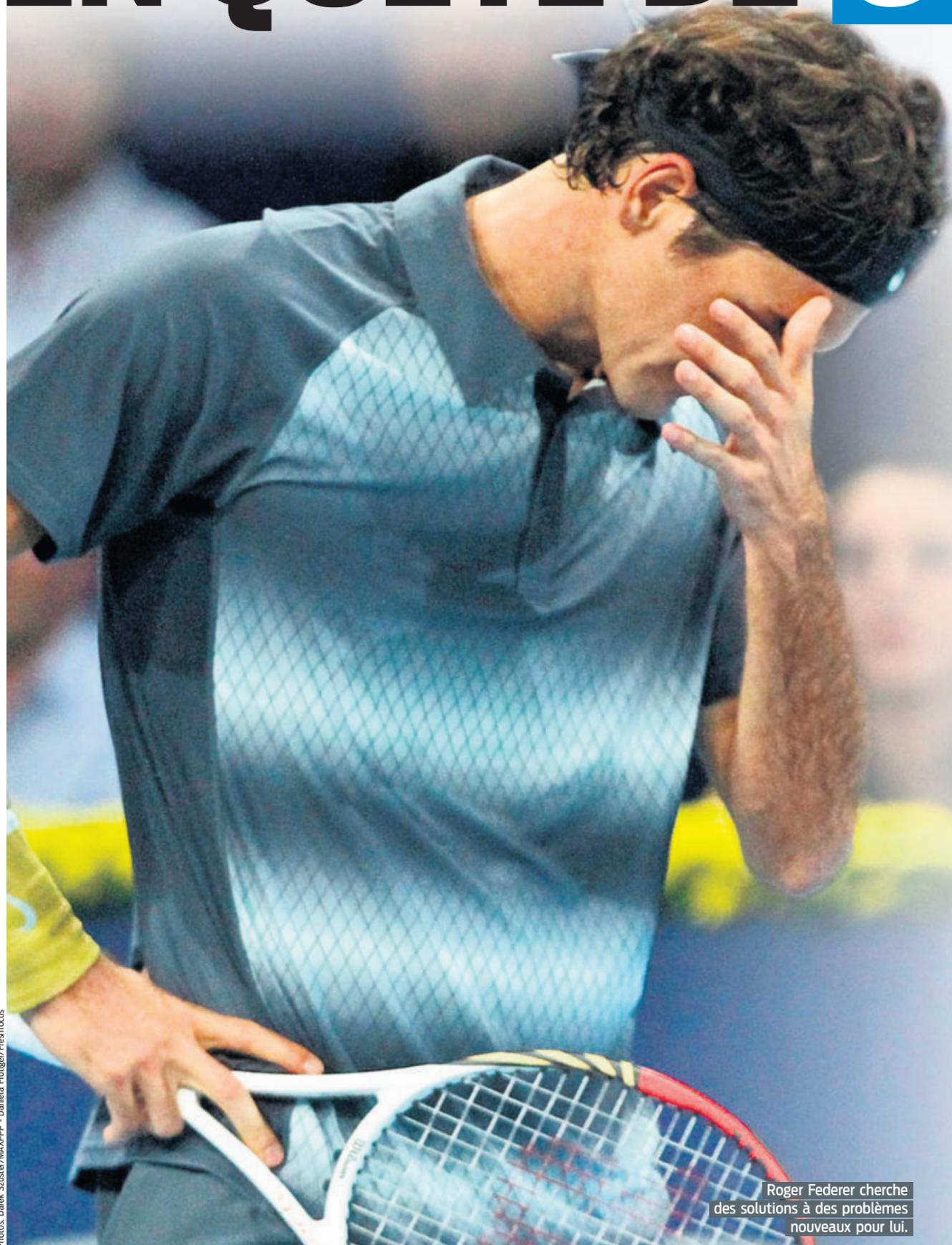


EN QUÊTE DE CONCENTRATION



TENNIS Federer a des ratés dans son jeu génial. Avis d'experts sur un problème que le Maître lui-même situe au niveau du mental.

Vu de l'extérieur, c'est ce qui frappe le plus. Le génie de Roger Federer n'a pas disparu. Il joue juste les intermittents. Dans des prestations mêlées de fulgurances et de trous. «Des hauts et des bas», dit-il. De douleurs dorsales en défaites mortifiantes, le champion intergalactique a pris un visage humain. Et se voit confronté à des considérations basement terrestres, jusque-là réservées aux autres.

Le «Maître» découvre le doute et, avec lui, le syndrome de la spirale négative. Lui qui, souvent, gagnait certains matches avant même d'entrer sur le terrain, ne subjugue plus ses adversaires. Dans les vestiaires, ses pairs se sont transmis la nouvelle: Federer est devenu prenable. Dêvêtu de cet habit d'intouchable, il lui a suffi de quelques contrariétés et des échecs face à d'obscurs seconds couteaux pour laisser s'infiltrer le mal, la faille mentale. «A un moment donné, quand les résultats ne suivent plus, les paramètres émotionnels sont touchés. La confiance globale et spécifique baisse et, avec elle, le degré de concentration.

C'est naturel», constate Romain Ducret, préparateur mental.

Federer lui-même en convient. Et tente de mettre des mots sur les difficultés qu'il traverse: «C'est un mélange de plusieurs choses, dont la concentration, qui font que ça ne se passe pas comme ça devrait. Normalement, tu commences par mettre la première balle au premier point plutôt que de passer

pas de recette miracle. Tu peux tout miser sur l'entraînement, et derrière ça ne va pas forcément marcher. Et tu te retrouves avec trop de pression. Le tennis, c'est assez mental. Il faut être créatif dans la tête. Ouvert aussi. Et essayer des choses.»

A la donne psychologique, inhérente à tout joueur de tennis mais à laquelle son statut d'extraterrestre



« Le tennis, c'est assez mental. Il faut être créatif dans la tête. Ouvert aussi. Et essayer des choses »

Roger Federer

par deux deuxièmes balles pour te retrouver à 0-30. Ça s'explique difficilement, mais ça m'arrive. Il faut que je lutte contre.»

Le poids des ans

Pour lui, la solution pour l'instant passe par la compétition. «Le meilleur moyen de régler ces problèmes de concentration, ce sont les matches. Après, il y a aussi plein d'autres trucs. C'est ce qui est fascinant avec le tennis. Il n'y a

lui a longtemps permis d'échapper, s'ajoute le poids des ans, qui, inévitablement, pèse et nourrit une forme d'usure. «La fatigue physique peut générer une chute de concentration. Mais avec les ans s'installe aussi une fatigue psychologique et émotionnelle, ajoute Romain Ducret. C'est dur pour un athlète de voir qu'il régresse, surtout après avoir dominé comme il l'a fait. Il y a le risque de vouloir rejeter ça dans sa tête.»

L'ADVERSAIRE DE FEDERER EN QUARTS

Grigor Dimitrov, dit le clone ou «Baby Fed»

HUITIÈMES Leurs noms sont régulièrement associés. Mais ils ne se sont jamais affrontés. Aujourd'hui, à Bâle, en quarts de finale, Roger Federer sera opposé à celui que le milieu perçoit comme son clone, le Bulgare Grigor Dimitrov. «Je me suis entraîné deux ou trois fois avec lui. Et c'est vrai que c'était différent qu'avec n'importe quel autre joueur. Je vois beaucoup de similitudes. Mais pas mal de différences aussi. Dans la manière de bouger et dans certaines frappes, raconte le Bâlois, amusé. C'est comme

avec Pete Sampras à l'époque. Beaucoup de gens nous trouvaient similaires alors qu'on avait des caractères très différents. Ne serait-ce qu'en raison de notre revers à une main, c'est normal que les gens nous comparent avec Grigor.» Et ça ne le dérange pas une seconde. «Il est sympa. Il joue bien. C'est un jeune qui monte au classement. C'est bien qu'il y ait des mecs comme ça.» Grigor Dimitrov a longtemps joué de cette comparaison, dans une forme de mimétisme gestuel. Avant de ten-

ter de s'en démarquer à grands cris. «Au début, je trouvais ça cool. Mais, aujourd'hui, j'en ai marre de «Baby Fed». Je suis le vrai moi, et c'est ce que je veux être, nous avait-il confié à Rome. Cette étiquette me colle depuis tellement d'années. Je ne sais pas ce qu'il faut que je fasse pour m'en débarrasser.» Battre le «Maître» peut-être? Puisque lui sera donnée aujourd'hui à Bâle l'occasion d'enfin s'y frotter. Dans un match inédit à effet miroir. **● I. M.**

Le Bâlois a le mérite de se poser des questions. Il admet des faiblesses nouvelles et cherche des solutions. Il n'est pas dans le déni, piège qui pourrait guetter un champion de sa catégorie. «Cette lucidité l'honore, reconnaît Makis Chamalidis, préparateur mental notamment pour la Fédération française de tennis et coauteur du livre «Champion dans la tête». Se maintenir aussi longtemps au plus haut niveau est une vraie performance et sa longévité explique cette usure.»

L'envie est là

A ce degré d'accomplissement, que soit sur le court ou dans la vie privée, se pose inévitablement la question de la motivation. Mais Federer refuse d'y voir là la source de ses maux. Son amour du jeu et de cette vie de voyage, dit-il, nourrit son envie de poursuivre. «S'il a le désir de continuer, à lui d'être intelligent dans la fixation de ses objectifs et dans ses réflexions, poursuit Chamalidis. Il se doit d'être honnête avec lui-même pour livrer une analyse pertinente sur la situation. Il s'est séparé de son entraîneur. A-t-il besoin d'une personne avec un discours différent? A lui de voir ce qu'il peut mettre en place.» Pour échapper aux infidélités de la concentration et permettre à son coup de raquette de retrouver de la constance. **● ISABELLE MUSY, BÂLE** isabelle.musy@lematin.ch

LE POINT

BÂLE. SWISS INDOORS. ATP 500 (1 988 835 EUROS/ INDOOR)

Huitièmes de finale: Del Potro (Arg/1) bat Baghdatis (Chypre) 6-1 6-2. Roger-Vasselin (Fr) bat Kamke (All) 7-5 6-3. Pospisil (Can) bat Karlovic (Cro) 6-3 6-4. Mathieu (Fr) bat Llodra (Fr) 6-4 6-3. Brands (All) bat Kubot (Pol) 6-2 6-4. Dimitrov (Bul/8) bat Dolgoplov (Ukr) 6-3 6-2.

Aujourd'hui
14.00: Roger-Vasselin - Brands.
16.00: Dodig - Pospisil.
18.00: Del Potro - Mathieu.
20.00: Federer - Dimitrov, suivi de Fyrstenberg/Matkowski - Dlouhy/Hanley.



« Pour mettre un terme aux rumeurs et aux tentatives de m'empêcher d'être candidat, je déclare: je serai candidat à la présidentielle »

Vitali Klitschko
 A 42 ans, le champion de boxe ukrainien ne craint pas de se présenter, en mars 2015, à la présidentielle contre Viktor Ianoukovitch.